

Un monde en pleine effervescence

Quand j'étais jeune, dans les années 60, j'entendais souvent des hommes siffler après les filles et leur lancer des phrases du genre: « Salut, baby ! Qu'est-ce que tu fais ce soir ? »

C'était courant dans mon quartier, au début des années 60. Surtout chez les employés de la voirie ou les gars de la construction. J'avais cinq ou six ans. Je me rappelle, les filles accéléraient le pas sans se retourner.

Puis, il y a eu la Révolution tranquille. Les mœurs ont évolué et les interpellations adressées aux jeunes femmes ont peu à peu disparu.

Un ami à moi est allé dans un pays d'Afrique du Nord il y a un an avec sa blonde. À son retour, il m'a raconté que cette dernière se faisait sans cesse apostropher par les hommes, et même en sa présence : « Hé la gazelle, t'es bien jolie ! Approche un peu... »

Cette anecdote me fait dire qu'il ne faut jamais oublier que les sociétés n'évoluent pas tous au même rythme. Certains pays vivent encore comme on le faisait en 1960 et parfois même bien avant !

Mais je remarque que tout cela est en train de se transformer. Avec l'implantation d'Internet et

de la télé par satellite, même les communautés les plus rétrogrades découvrent la modernité à la vitesse de l'éclair. Les femmes s'émancipent, les hommes paniquent, les jeunes sont guidés par de nouveaux idéaux. C'est source de conflits, mais aussi source de réflexion.

Pour saisir l'ampleur des changements, imaginons le Québec dans les années 30 et transportons-le au grand complet avec ses habitants au beau milieu de l'Atlantique, à notre époque. Imaginez ensuite des étrangers arrivant par bateau et apportant ordinateurs, téléviseurs, réseaux Internet, etc. Imaginez enfin la réaction du clergé et des parents découvrant le contenu de tous ces nouveaux moyens de communication. « Le diable est parmi nous ! », clamerait-on. Ce serait un choc terrible.

Eh bien, des milliers de villages au Congo, en Ukraine, au Soudan et ailleurs vivent présentement ce choc. Voilà pourquoi ça brasse sur la planète !

Et nous sommes chanceux de pouvoir assister à tous ces bouleversements. Bien des humains sont passés sur terre et n'ont vécu que le calme plat durant toute leur existence. Nous, de notre naissance à notre mort, on ne pourra pas dire qu'il ne s'est rien passé !